



Françoise Grossetête



Compte-rendu de session plénière du Parlement – **Décembre 2016**

Le fait de la semaine

La droite européenne a choisi l'italien Antonio Tajani, ancien commissaire en charge de l'industrie, pour être son candidat à la Présidence du Parlement européen en janvier prochain. Le mandat du socialiste allemand Martin Schulz, qui a présidé l'institution ces cinq dernières années, arrive en effet à son terme.

Le Groupe du PPE revendique donc à son tour le perchoir et compte sur l'expérience de l'ancien commissaire pour l'emporter face à un autre italien, le candidat du Groupe socialiste Gianni Pittella.

« Antonio Tajani est un homme politique de premier plan et un européen convaincu. Il saura replacer le Parlement européen au centre du jeu institutionnel, et œuvrera pour le rapprocher des citoyens » a estimé Françoise Grossetête.

Débat sur l'Union de l'énergie

Suite à la publication le 30 novembre dernier, par la Commission européenne, de nombreux textes législatifs venant concrétiser l'Union de l'énergie, Françoise Grossetête a soutenu « *les mesures proposées sur l'écoconception et sur l'efficacité énergétique* ».

« *Chaque État membre doit diversifier ses sources d'énergie et mettre en place les conditions du développement des technologies les plus propres. Les renouvelables sont une partie de la solution. Mais il faudra aussi compter sur la nécessaire complémentarité des autres sources. Le nucléaire a toute sa place, mais également les installations géothermiques, les centrales hydrauliques, ou le biogaz produit à partir de la méthanisation. Les énergies fossiles resteront inévitablement des sources importantes mais la substitution du gaz naturel au charbon doit être une priorité !* » a-t-elle ajouté.

« *L'Union de l'énergie se fera progressivement, d'abord au niveau local, dans les collectivités, par de meilleurs réseaux, plus connectés, et aussi par des interconnexions qui créeront un maillage plus dense du territoire européen* ».

Elle a enfin appelé la Commission et les États membres à augmenter le budget de la recherche, notamment pour le stockage de l'énergie.

Sommet européen des 15 et 16 décembre 2016

Françoise Grossetête est intervenue en plénière, le mercredi 14 décembre, en parallèle de la préparation du sommet européen des chefs d'États et de gouvernement qui se tenait les 15 et 16 décembre à Bruxelles. Ce fut l'occasion pour elle de faire le diagnostic d'une Europe en perte de vitesse, mal comprise par les citoyens européens : « *Encore trop d'inquiétudes restent sans réponses. La pression migratoire est ainsi la première inquiétude de nos concitoyens. La capacité de l'Europe à y répondre sera déterminante pour son avenir* » explique l'eurodéputée.

L'instabilité du monde est une autre source d'angoisse : « *Les européens doivent tenir une place difficile entre la Russie de Vladimir Poutine et les États-Unis de Donald Trump, deux grandes puissances qui s'unissent dans le dos de l'Union européenne.* »

Dans la mondialisation, il est primordial de faire émerger un véritable leadership européen."

Enfin, elle a souhaité insister sur la nécessité de mener les négociations du Brexit avec autorité et fermeté. Pour elle, il est essentiel de tenir un discours clair pour réussir la sortie du Royaume Uni avant les élections européennes de 2019.

L'Europe s'engage pour les enfants malades

Le Parlement européen a adopté cette semaine un texte sur les médicaments pédiatriques qui demande à la Commission, qui doit bientôt procéder à l'évaluation de la législation en vigueur, d'y apporter des améliorations substantielles.

« Malgré les progrès qu'a permis le Règlement pédiatrique de 2006, en obligeant par exemple les industriels à conduire des Plans d'Investigation Pédiatrique, la recherche en pédiatrie reste trop rare. Comment peut-on continuer à accepter que des enfants meurent de maladies que l'on sait soigner chez les adultes ? » a souligné Françoise Grossetête.

« La recherche n'est encore pas suffisamment encouragée, et trop d'exemptions sont accordées, qui permettent aux laboratoires de ne pas conduire de Plans d'Investigation Pédiatrique ou de ne pas les mener à terme » a expliqué la députée européenne.

Le chiffre de la semaine

18 : c'est le nombre de satellites Galileo en orbite qui ont permis de mettre en service ce "GPS européen" le jeudi 15 décembre. Il sera pleinement opérationnel en 2020.

Nadia Murad Bassi Taha et Lamiya Aji Bachar lauréate du prix Sakharov 2016

Nadia Murad Bassi Taha et Lamiya Aji Bachar se sont vues remettre le prix Sakharov 2016 pour la liberté de l'esprit, attribué par le Parlement européen aux défenseurs des droits de l'Homme et de la liberté d'opinion.

Elles ont été récompensées pour leur courage et leur détermination à défendre la communauté yézidie, régulièrement prise pour cible par l'État islamique.

Toutes deux sont originaires du village de Kocho, en Iraq, qui fut pris d'assaut par l'EI en aout 2014. Lamiya, Nadia ainsi que leurs sœurs furent enlevées puis vendues comme esclaves sexuelles avant d'être soumises par les terroristes à diverses violences et agressions. Mais les deux jeunes femmes sont parvenues à s'échapper et dénoncent depuis sans répit les atrocités commises par l'EI à l'égard des minorités et des femmes.

À ce titre, elles sont devenues des icônes pour la défense des droits des femmes et des enfants réduits en esclavage. Nadia Murad Bassi a même été nommée « ambassadrice de bonne volonté des Nations unies pour la dignité des survivants du trafic d'être humain ».

Retrouvez toutes mes actualités sur
www.francoise-grossetete.eu



Françoise Grossetête

Vice-Présidente du groupe du Parti Populaire Européen

Députée européenne Les Républicains Rhône-Alpes, PACA, Corse

Secrétaire nationale à l'Europe LR

Contactez votre députée

Par courrier

Parlement Européen
60, rue Wiertz
1047 Bruxelles

Fédération Les Républicains du Rhône
48, avenue de Saxe
69006 Lyon

Par téléphone ou fax

Tél. : +3222845952
Fax : +3222849952

Par e-mail

francoise.grossetete@europarl.europa.eu

